



tennis ▶ Marc-Antoine Lainé - malainé@7apoitiers.fr

Godfroid

la hardie

Brigitte Godfroid est l'une des plus anciennes licenciées du Stade poitevin tennis.

Médaille de bronze des derniers Mondiaux, championne de France en titre... A 76 ans, Brigitte Godfroid se maintient au plus haut niveau du tennis mondial, dans sa catégorie d'âge. Plus en forme que jamais, la Poitevine ne compte pas s'arrêter de si tôt.

Acette heure de l'après-midi, les courts du Stade Poitevin tennis sont quasi déserts. Dans le hall, Brigitte

Godfroid débriefe sa séance d'entraînement du jour avec sa « copine » de toujours, Martine Aperçé. « Nous nous connaissons depuis des décennies, sourit la septuagénaire. Nous échangeons quelques balles plusieurs fois par semaine. » A 76 ans, la native de Niort est dans la fleur de l'âge.

L'an passé, elle a décroché le titre de championne de France des plus de 75 ans et ramené une médaille de bronze des Mondiaux en Floride. « 2017 a été une très belle année pour moi, concède-t-elle, sourie aux lèvres. Je pratique le tennis depuis l'adolescence, mais je n'ai

jamais eu l'ambition d'atteindre le haut niveau. J'ai évolué à l'échelon national avec l'équipe du Stade poitevin, mais jamais plus haut. » Depuis « cinq ou six ans », Brigitte Godfroid s'est toutefois décidée à s'investir pleinement dans son sport. « J'ai déménagé de l'Isle-Jourdain à Poitiers. Dans la foulée, mon volume d'entraînement a augmenté. Et je suis devenue plus performante en compétition. »

Forte de ses derniers résultats, la gauchère a intégré, fin 2017, le Top 10 mondial. Une première pour elle. « Je suis d'autant plus fière que j'affronte

régulièrement d'anciennes joueuses professionnelles. Aux Mondiaux, j'ai été battue en trois sets par la future gagnante Donna Fales, qui a participé, dans sa jeunesse, à Wimbledon et Roland-Garros. Je n'ai pas à rougir ! »

« LA RETRAITE M'OFFRE DU TEMPS »

À l'aube de 2018, Brigitte Godfroid regarde l'avenir avec ambition. « J'ai déjà coché plusieurs dates sur le calendrier, à commencer par les France au Touquet et les prochains Mondiaux en Croatie », reprend-elle. Malgré son classement élevé, la septuagénaire

demeure une sportive amatrice et doit gérer son budget. « La retraite m'offre du temps, mais les déplacements sont assez coûteux. Je ne peux pas participer à tous les tournois, alors je sélectionne ceux où j'ai des chances de croiser des copines. » Bien intégrée au sein de « la petite communauté » qu'est le tennis senior, la pensionnaire du Stade poitevin entend fouler les courts « au moins jusqu'à 85 ans ». Son secret ? « Beaucoup de stretching, un peu de footing, quatre à cinq entraînements par semaine et une bonne hygiène de vie. » Pour le reste, de la passion, rien de plus.